

de 2 milliards par année). Le Canada et le Royaume-Uni collaborent étroitement au sein de l'OTAN, du Commonwealth, de l'ONU, lors des sommets économiques et des réunions du Groupe de contact sur la Namibie.

Les contacts entre fonctionnaires des deux pays ont été nombreux au cours de l'année et les premiers ministres canadien et britannique se sont entretenus à la faveur des discussions du Sommet économique de Tokyo, en juin, et lors de la réunion des chefs de gouvernement du Commonwealth tenue en août à Lusaka. Les ministres des Affaires étrangères des deux pays se sont rencontrés à plusieurs reprises, en particulier au Sommet de Tokyo et à la réunion des ministres de l'OTAN qui a eu lieu à Bruxelles en décembre. Les questions économiques bilatérales et multilatérales ont été discutées lors de la visite qu'a effectuée au Canada en novembre le ministre d'État au Commerce de la Grande-Bretagne. Plusieurs dirigeants et représentants provinciaux ont également visité le Royaume-Uni pendant l'année, notamment les premiers ministres de l'Ontario, du Manitoba, de la Saskatchewan et de la Nouvelle-Écosse.

De nombreuses questions bilatérales ont été traitées pendant l'année; un élément fort positif du point de vue canadien a été la décision prise par les Britanniques vers la fin de l'année de ne pas déménager les opérations londonniennes d'Air Canada de l'aéroport d'Heathrow à celui de Gatwick.

En 1979, il y a eu accroissement sensible du nombre des visites et contacts entre le Canada et la République fédérale d'Allemagne. Le ministre de l'Économie de la RFA a visité le Canada et eu des entretiens étendus sur des questions économiques et commerciales avec plusieurs ministres canadiens. En avril s'est tenue à Bonn la première série de consultations économiques de haut niveau. Peu après, un groupe d'industriels et d'investisseurs allemands influents (Fédération allemande des industries) a effectué une tournée du Canada pour se documenter et évaluer les possibilités d'accroître les échanges entre le Canada et la RFA. Cette mission a permis l'étude d'un certain nombre de projets de coentreprise. Pendant l'été, des parlementaires allemands sont venus au Canada pour des discussions et une visite du Camp Shilo, au Manitoba, où le Canada assure la formation de militaires des forces ouest-allemandes. Le président du Sénat a visité plusieurs villes allemandes, alors que son homologue, le président du Bundesrat et maire de Berlin, a visité le Canada et s'est entretenu avec des ministres canadiens sur diverses questions politiques et économiques.

Les tendances actuelles semblent appeler un élargissement de nos échanges commerciaux avec la RFA. En 1979, la valeur de nos exportations globales vers ce pays a été de 1,4 milliard de dollars, ce qui représente un accroissement de 75 pour cent par rapport à 1978. En conséquence, le Canada est passé du 25^e au 20^e rang des fournisseurs de la RFA, ce pays devenant son quatrième marché bilatéral d'exportation.

En février 1979, les relations du Canada avec la France

ont été grandement rehaussées par la visite du Premier ministre de la France, M. Raymond Barre, laquelle a constitué une étape importante dans le renforcement de ces relations. Des résultats concrets ont été réalisés dans le secteur économique. Par exemple, il a été annoncé qu'on ferait appel à la technologie française pour des études de faisabilité de la liquéfaction et de l'exploitation du gaz de l'Arctique. En outre, il y a eu signature de trois accords concernant l'extradition, le transfèrement des délinquants et la sécurité sociale, ce dernier constituant un accord-cadre en vue de la préparation de protocoles d'entente distincts entre les responsables français de la sécurité sociale et les provinces canadiennes.

Les ministres qui accompagnaient M. Barre ont également eu d'importants entretiens avec leurs homologues fédéraux. Ainsi, le secrétaire d'État auprès du ministre français des Affaires étrangères a eu des entretiens avec le secrétaire d'État aux Affaires extérieures; le ministre français de la Culture et des Communications s'est entretenu de la coopération dans le domaine des industries culturelles avec le secrétaire d'État du Canada; et le secrétaire d'État aux Petites industries a échangé des vues avec le ministre d'État à la Petite entreprise du Canada.

Le rythme des activités dans un certain nombre de secteurs s'est accéléré à la suite de la visite du Premier ministre de la France. C'est ainsi que M. Barre, assistant en avril au Congrès national de l'Association France-Canada (Lyon), a souligné publiquement les perspectives qu'offre à la France un Canada désireux de diversifier ses relations économiques et commerciales à l'étranger. Alors que des représentants canadiens visitaient la France pour expliquer la politique industrielle de leur pays et explorer les possibilités de créer avec la France des coentreprises spécialisées dans des pays tiers, des industriels et des responsables français de l'énergie venaient étudier les possibilités d'achat et de coproduction de charbon canadien. L'accord technique signé dans le domaine de la télévision interactive suscitera peut-être des coentreprises prometteuses en matière de télécommunications. Les relations commerciales ont continué de se développer, les échanges entre les deux pays représentant globalement quelque 1,4 milliard de dollars.

La Commission mixte France-Canada pour les affaires culturelles s'est réunie à Paris en juin; les discussions avec les représentants français se sont centrées sur un certain nombre de projets conjoints que le gouvernement fédéral pourrait mettre en oeuvre en collaboration avec les provinces. Le premier ministre de la Saskatchewan a visité la France et d'autres pays européens en automne pour discuter de la vente possible d'uranium et d'autres minéraux provenant de cette province. En décembre, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, Flora MacDonald, s'est rendue en visite officielle à Paris; elle voulait, par cette première visite, souligner l'importance des relations canado-françaises.